ARC 31

N.° 30.

Observations sur deux fractures de la cuisse.

j'ai renontré cette année deux cas dans ma pratique que je n'avois pas encore vû et comme je ne scache point que les autheurs en aît écrit de semblables j'ai crû qu'ils pourroient être de quelque utilité et mériter par conséquent l'attention de l'academie.

1.° observation. le neveu du nommé Samouillan boulanger au chateau trompette de cette ville âgé d'environ 18 ans, eut la cuisse gauche fracturée dans sa partie moyenne par la roue d'une charette qui lui passa dessus. une heure après l'accident je le vis et suivant mon usage je le mis au bandage a dix huit chefs, que je fis arroser tous les jours avec l'eau de vie affoiblie avec l'eau commune. huit jours après que je jugeai la detente suffisante, je lui appliquai le bandage roulé composé d'une premiere bande pour fixer les muscles dans leur partie supérieure d'une seconde pour contenir ceux de la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 31 d. 4 n.° 29

partie inférieure, enfin d'une troisieme pour assujetir les 4 attelles. les fanons qui secondoient les effets de mon bandage s'étendoient dans toutte la longueur de cette Extremité et la jambe étoit un peu élevée pour faciliter le rétour des liqueurs. au bout de 25 jours je levai ce premier appareil, les choses me parurent dans le meilleur état, je le rappliquai de nouveau et au bout de deux mois en comptant du jour de l'accident la fracture me parut Solidement réunie, peu de jours apré le malade marcha avec une bequille ensuitte avec un baton et aloit dans toutte la ville sans ressentir d'autre douleur que celle du genou qu'il ne pouvoit fléchir que peu je lui conseillai pour donner de la souplesse à ces parties, de les frotter avec des onctueux, et de faire de temps en temps quelques legers mouvements. il ne se servit point de liniments, mais il faisoit continuellement des mouvements avec sa jambe qui sans rendre son articulation avec la cuisse plus mobille lui causerent une douleur dans le lieu fracturé et peu de jours après en faisant un faux pas, le decollement du cal se fit et fut transporté a l'hotel-dieu St andré d'ou il sortit guéri dans le temps ordinaire en suivant la méthode que j'avois employé.

2e observation. dans le mois de juin dernier le frere antoine réligieux jacobin en se retenant pour s'empecher de tomber en devant se fractura la cuisse dans son tiers inferieur. au bout de huit jours nous lui appliquames un appareil comme au précedent malade, avec cette seulle difference que le lieu fracturé fut entouré d'etoupes bien imbibées de blanc d'œuf en place d'une compresse fendue que plusieurs se servent pour le mème usage au bout de douze jours il defit ses fanons, et ne voulut absolument pas que l'on lui en mit de nouveaux et resta ainsi avec son bandage assés laché l'espace de quinze jours, ayant seullement eu le soin de se faire mettre un petit oreiller sous sa jambe qu'il tenoit toujours à demi-flechie parce que cette situation le laissoit deport et comme s'il n'avoit pas eu de mal. au bout de ce temps qui etoit le 27e jour de l'application des bandes, il fut levé dans un fauteuil et continué a l'ètre ainsi tous les jours, de façon que dans moins de 25 jours, le cal nous à paru ètre fait sur ce réligieux presque octogenaire tandis qu'il n'a peu ~~l'ètre~~ l'ètre sur un enfant de 18 ans bien constitué en apparence, au bout de deux mois.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quoique ces deux observations paroissent bien simples, elles nous offrent cependant des consequences utiles a rétirer pour la pratique. 1°. que les mouvements que nôtre premier malade faisoit pour avoir l'articulation du genou libres nous ont paru êtres la cause du decollement de sa fracture et par consequent l'utilité des liniments sur cette articulation après la consolidation d'une fracture ou du moins la flexion forcée de cette articulation aussi-tôt sa réunion. 2°. le second ~~malade~~ semble nous prouver, que les fanons récommandés pour maintenir la jambe dans une situation horizontalle et inebranlable n'est pas la meilleure, et que celle récommandée par mr pott doit être préférée. je suis mémoratif que dans le temps que j'exerçois à l'hotel-dieu st andré de cette ville en qualité de gagnant-maitrise, avoir vû au moins deux fois des fractures de jambes abandonnées a elles-même três bien réussir parceque les malades ne voulurent absolument pas souffrir de bandage roulé, et je me souviens, que dans des fractures de cuisse, d'autres malades m'ont dit qu'ils auroient guéri avec moins de douleurs, si je ne leur avois pas fait un bandage roulé.

Si j'avois peu conservé ma place d'adjoint au chirurgien en chef de cet hotel-dieu, avec la dignité et la liberté dues à une pareille place pour l'avancement et les progrés de l'art, je me proposai lorsque j'aurois été en exercice de mêtre en pratique les preceptes recommandés de mr pott pour les fractures, ainsi que ceux de beaucoup de praticiens pour d'autres cas; je tacherai de me dedommager de cette perte, en donnant plus de temps a la réflexion et a la lecture des authurs et en faisant part a l'academie des cas rares que ma foible pratiqué me pourra fournir.

martin

maitre en chirurgie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE